

& celui qu'on sème en bled, afin que l'un soit l'appui de l'autre.

Cette proportion peut varier à bien des égards ; & nous ne saurions donner de règles générales sur ce sujet. La nouvelle économie en exige une bien différente de celle qu'exigeoit l'ancienne ; mais il nous convient de nous régler sur celle-ci, parce que l'économie moderne n'est pas encore assez établie parmi nous. Une règle générale que doit observer l'Oeconome est, de n'établir jamais plus de champs qu'il ne peut en cultiver, & il vaut mieux pour lui de n'avoir que deux bons champs pour y semer du bled, que six mauvais, parce qu'il dépense autant pour la culture des mauvais champs que pour les bons : comme cette règle n'est pas d'une clarté suffisante pour le commun des cultivateurs, il nous importe d'en déterminer plus précisément la raison. Mr. Patullo conseille quant aux bons fonds, de convertir la moitié d'un domaine en prés artificiels & de semer l'autre en bled. Quant aux sols médiocres & mauvais, il veut qu'on sème les deux tiers en graines d'herbes artificielles, & un tiers en bled : cette proportion nous paroît juste ; car un bon terrain demande moins de fumier qu'un mauvais, & par conséquent moins de prairies. Mais ce conseil ne peut être suivi que dans les domaines à clos dont le propriétaire est maître absolu de faire tout ce qui lui semble bon, ou dans les domaines dont les terrains sont par-tout de même nature : mais nous avons dans notre pays, non-seulement des biens possédés à clos ou à record, mais aussi des champs ouverts, dont les propriétaires ne peuvent entièrement disposer, étant obligés de se régler sur leurs voisins : nous avons vu ci-dessus qu'il étoit d'une nécessité absolue d'établir, en de pareils terrains des prés artificiels pour l'augmentation du fourage. Il faut donc chercher un autre arrangement qui convienne aux circonstances dans lesquelles se trouvent nos Payfans.

Nous avons, comme on vient de voir, ou des fonds à clos, ou des champs assujettis au parcours. Nous ne nous arrêterons pas aux premiers. Un Oeconome, pour peu qu'il ait de connoissances, & qu'il consulte les expériences, dont nous avons fait